M. Félicien Mottet

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† M. Félicien Mottet

Le 26 octobre, une foule recueillie conduisait à la tombe M. Félicien Mottet. Les autorités communales et paroissiales d'Orsonnens et de Chavannes, un imposant contingent de prêtres, M. le préfet Bondallaz, MM. les inspecteurs Parmentier, Maillard et Crausaz, beaucoup de collègues, d'amis, d'anciens élèves, étaient présents. Le cœur était partagé entre l'estime et la prière. Ces funérailles avaient une réelle grandeur. A l'autel, le fils prêtre, dans la nef, un autre fils, lui instituteur, et un petit-fils qui s'apprête à le devenir. Le deuil est présent, mais la profession reste vivante, et elle le doit à cette fidélité que la mort couronne.

Le journal a déjà rapporté l'enfance difficile et laborieuse du défunt. Nous essayerons de mettre en lumière les qualités du pédagogue, celles de l'homme qui sut rester constamment au service d'un village, au service d'idées nobles. Il voua un soin particulier à sa classe. Dès le début de sa carrière, il se révèle un maître exigeant, consciencieux. Il soigne particulièrement l'enseignement du français, recherche méthodes et procédés. Il lit, il se documente et sa classe bénéficiera du fruit de ses nombreux travaux. Bien plus, il veut faire part à ses collègues de ses enthousiasmes et de ses découvertes. Il collabore au *Bulletin pédagogique* pour lequel il écrit des articles, des « Leçons de choses » parfaitement documentées. Ne possède-t-il pas huit volumes des *Souvenirs entomologiques* de Fabre ? Quand il se rend à la ville, il s'arrête chez le libraire, et emporte un livre ou l'autre. Ainsi, ses travaux sont toujours sérieux quant à leur information. Ses supérieurs font appel à ses talents et lui confient la rédaction de plusieurs rapports généraux sur la « question mise à l'étude ». La brochure *Pour la jeunesse*, des cours complémentaires, compte M. Mottet parmi ses correspondants. Il travaille à la rédaction de la Grammaire fribourgeoise, manuel qu'il avait conçu selon un plan plus pratique. Son travail ayant été remanié, on ne peut le rendre responsable du demi-échec de cette grammaire. Le livre de lecture actuel du cours moyen a aussi bénéficié des travaux de ce pédagogue fervent.

Comme citoyen, il rend de grands services à sa commune, à sa paroisse. On l'appellera aux fonctions de secrétaire communal, puis paroissial ; et pour la période des deux guerres, il sera chargé de l'office du ravitaillement. Tant d'activités n'ont pas entamé la volonté de ce rude travailleur, tant d'épreuves n'ont pas altéré sa foi. Nous le savons, nous en sommes assurés, car il fut chantre, donc semeur de joie, directeur zélé, organiste. Pour combien de morts n'a-t-il pas chanté ce *Lux aeterna*. En ce jour gris du 26 octobre, il y avait à l'orgue un jeune collègue — l'excellent musicien qu'est M. A. Sottaz —, il y avait à la tribune la chorale du Corps enseignant glânois, sous la direction de M. Phillot. Dernier hommage à ce collègue si méritant, ultime *Lux aeterna* ! chanté avec émotion pour cet homme qui, ayant recherché toute sa vie la vérité, trouvera comme récompense la Lumière.

G. Md